

Union des industriels valaisans (UIV)

Le Valais, un canton industriel

Terre de barrages et producteur majeur d'énergie hydroélectrique en Suisse, le Valais attire les industries de tous bords au fil du Rhône. Développement économique oblige, l'Union des industriels valaisans (UIV) s'attache depuis sa création, en 1955, à défendre les intérêts de la branche industrielle et énergétique sur l'ensemble du canton. Formation, politique énergétique, fiscalité, franc fort: autant de thématiques au cœur du travail quotidien de cette association professionnelle, membre de l'Union patronale suisse. **Par Stéphanie Spiess**



Photo: Stéphanie Spiess

Jacques-Bernard Delaloye (à gauche), Directeur de la FASA à Ardon, accueille dans son entreprise Grégoire Iten (au centre), Président de l'UIV, et Frédéric Delessert (à droite), secrétaire général de l'UIV.

«Quand on pense au Valais, on pense davantage au tourisme et aux pistes de ski qu'à un fleuron industriel. Pourtant, au-delà des idées reçues, notre canton regorge d'entreprises dynamiques et performantes. Preuve en est, le Valais occupe aujourd'hui la seconde place de l'industrie chimique suisse, juste derrière le géant bâlois!», se réjouit Frédéric Delessert, secrétaire général de l'UIV. La prééminence de la production hydroélectrique valaisanne grâce à l'exploitation de barrages a contribué largement à l'implantation de nombreuses industries au fil du Rhône, dessinant ainsi le visage économique du canton. Lonza, Constellium, Syngenta, BASF ou encore Cimo-AFEM: autant d'exemples d'entreprises de renom séduites par la qualité de l'approvisionnement énergétique du Haut Valais aux contrées chablaisiennes, en passant par le Valais central.

Créée en 1955, l'Union des industriels valaisans a placé au cœur de sa mission le partenariat étroit qui lie industrie et producteurs d'énergie. A ce titre, elle réunit ces deux secteurs sous un seul et même

toit: la structure des membres reflète ainsi celle du tissu économique valaisan.

PME en Valais: les deux poumons

Quand on parle d'industrie, le premier réflexe consiste souvent à imaginer des entreprises de grande ampleur aux multiples salariés. La réalité industrielle valaisanne est pourtant tout autre: avec un tissu économique composé à 99,9 pour cent de PME, le Valais, à l'instar de la Suisse, compte sur un large spectre de petites et moyennes entreprises. L'UIV met un point d'honneur à défendre les intérêts de ces PME industrielles via son travail de défense des conditions-cadre. Au sein de ce tissu économique diversifié, les secteurs industriel et énergétique représentent près de 15 pour cent des entreprises du secteur secondaire valaisan et fournissent ensemble plus de 38 pour cent du PIB cantonal. «On pourrait ainsi attribuer à ces deux branches d'activités ce dicton populaire, cher au secteur de la construction: lorsque l'industrie tousse, c'est toute l'économie valaisanne qui tousse!» ré-

sume en souriant Frédéric Delessert. En tant qu'association de branche, l'UIV a pour objectif principal la défense des intérêts de ses membres à travers le maintien d'un contexte de développement favorable pour l'ensemble du secteur. Avec un comité composé à la fois d'entrepreneurs et d'élus, l'UIV concentre ses activités sur un lobbying proactif, tant sur le plan institutionnel que politique. Au niveau institutionnel, l'UIV est intégrée à différents organismes et groupes d'intérêt, notamment l'UPS, le forum romand d'économiesuisse, la CVCI (Chambre valaisanne de commerce et d'industrie), la CIFIC (Communauté d'intérêts pour la formation commerciale) ou encore le Conseil de fondation de la HEVs (Haute Ecole Valaisanne). Elle participe également, en qualité de membre du jury, au Prix Sommet de l'UBS qui récompense chaque année une entreprise innovante en terres valaisannes. Lors de campagnes de votations, l'association s'allie également régulièrement à la CVCI (Chambre valaisanne de commerce et d'industrie) ainsi qu'à l'UVAM (Union valaisanne des arts et métiers) pour créer des synergies et défendre des idées communes.

Au niveau politique, le secrétaire général de l'UIV, également député, préside le groupe économique du Grand Conseil. L'UIV organise en outre – en marge des contacts réguliers avec les Conseillers d'Etat et les députés au Grand Conseil valaisans – une «journée entreprise» annuelle. Son objectif? Sensibiliser les politiques à la réalité du terrain industriel et à ses problématiques. L'UIV relaie également les demandes de ses membres auprès des instances étatiques et développe la mise en réseau de l'ensemble de la branche grâce à des événements ciblés.

Formation professionnelle, la clé de voûte

«Une main d'œuvre qualifiée est la clé de voûte du succès d'une entreprise. L'UIV s'engage donc de manière active dans le développement des formations de base et continues dans le secteur industriel», précise Frédéric Delessert. L'évolution technologique et technique du monde industriel, avec la fin du travail à la chaîne, a contribué à l'essor de

besoins spécifiques au sein des entreprises. Au niveau des formations de base – comme polymécaniciens ou encore automatismes – un constat s'impose: la relève est loin d'être assurée! En effet, près de 10 000 postes pourraient se retrouver vacants à moyen terme, en Suisse. «Il s'agit bel et bien d'un enjeu clé pour l'industrie. Dans ce sens, l'UIV table actuellement en collaboration avec les instituts de formation sur un projet de nouvelle filière de CFC apte à répondre aux attentes du marché: celle de dessinateur constructeur industriel», ajoute Frédéric Delessert.

L'UIV entend contribuer à revaloriser les métiers de base en offrant des formations de qualité calquées sur les besoins du terrain. Du côté du personnel hautement qualifié, si le Valais ne possède pas d'universités, il bénéficie d'un vivier dynamique au sein de ses Hautes Ecoles. «La création d'un pôle de savoir-faire et de recherche au sein de nos HES-SO, en accueillant par exemple des chaires décentralisées de l'EPFL, représente une priorité. C'est le rôle de l'UIV de veiller à maintenir un lien étroit entre la formation et le tissu industriel», explique Frédéric Delessert. L'UIV soutient ainsi la création d'un véritable campus valaisan, à la fois considéré comme une source d'innovation et un centre de compétences, prompt à attirer de nouvelles entreprises.

Fiscalité attractive, moteur de développement

Condition-cadre de l'attractivité de la place économique valaisanne, la fiscalité des entreprises représente une thématique phare au cœur du travail de l'UIV. Prise de position sur la révision de la loi fiscale valaisanne et engagement en faveur du ranking du canton en matière de taux d'imposition des sociétés, voici deux exemples parlants illustrant les objectifs à court terme de l'association. La thématique du franc fort occupe elle aussi l'UIV. Avec des produits industriels à haute valeur ajoutée, le Valais est avant tout un canton d'exportation. Selon les estimations de l'UIV sur la structure économique du Valais, le canton réalise 60 pour cent de ses exportations vers l'Union européenne. L'introduction du taux plancher à 1.20 franc touche

donc fortement les membres de l'UIV. «Pression sur les prix mais aussi pression sur les sociétés de sous-traitance; finalement, c'est toute la chaîne qui souffre! Plus que jamais, il conviendrait de tendre vers un taux à 1.35/1.40 franc» rappelle Frédéric Delessert.

L'énergie, l'or bleu du Valais

«Industrie et énergie forment un couple indissociable: notre rôle consiste à garantir au secteur industriel un réseau d'approvisionnement énergétique sûr et efficace, le tout au meilleur coût possible», explique Frédéric Delessert. Avec la libéralisation du marché de l'électricité, l'industrie doit faire face à une nouvelle donne. L'UIV s'engage activement à défendre les intérêts de ses membres. A ce titre, elle siège au sein du groupe d'accompagnement des experts «Stratégie Forces hydrauliques». Ce dernier a rendu en fin d'année 2011 son rapport au Conseil d'Etat, lequel est actuellement en consultation. Au registre des grands projets d'avenir, l'UIV suit de près les dossiers phares de la politique énergétique du canton, à savoir le retour des concessions et la construction d'une ligne à très haute tension dans la vallée du Rhône. Affaire à suivre... ■

Stéphanie Spiess est rédactrice chez Cadence Conseils à Lausanne et à Sion.



Membres: 130 entreprises

Fondation: 1955

Président: Grégoire Iten

Secrétaire général: Frédéric Delessert

Contact:

Union des industriels valaisans

Rue de Lausanne 6

1950 Sion

Tél. +41 27 323 29 92

info@uiv.ch

www.uiv.ch